



Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey



L'entrepreneuriat des étudiants en Suisse: Résultats de l'enquête GUESSS 2018

Philipp Sieger / Rico Baldegger & Urs Fueglistaller

u^b

**UNIVERSITÄT
BERN**

Schweizerisches Institut
für Klein- und Mittelunternehmen



Universität St.Gallen



HAUTE ÉCOLE DE GESTION
HOCHSCHULE FÜR WIRTSCHAFT
SCHOOL OF MANAGEMENT

Fribourg
Freiburg

Avant-propos

Où en est l'entrepreneuriat étudiant en Suisse ? Comment les intentions et activités entrepreneuriales des étudiants se présentent-elles en Suisse ? Quels sont les facteurs d'influence pertinents et quel rôle les hautes écoles jouent-elles dans la promotion de l'entrepreneuriat étudiant ?

C'est à ces questions que répond le présent rapport, basé sur la collecte de données du projet GUESSS en Suisse pour l'année 2018. 9'784 étudiants de 64 hautes écoles ou facultés y ont pris part.

À l'échelle mondiale, le projet GUESSS a été mené dans 54 pays en 2018, avec un total de plus de 208'000 étudiants issus de plus de 3'000 hautes écoles. Les résultats de la Suisse peuvent ainsi être comparés avec ceux d'autres régions et pays.

La mise en œuvre du projet GUESSS en Suisse ne pourrait aboutir sans le soutien des responsables des hautes écoles participantes, de nos sponsors Venturelab et Venture Kick, ainsi que des étudiants. Nous leurs adressons nos vifs remerciements.

Nous vous souhaitons une lecture enrichissante et nous réjouissons déjà de débiter la prochaine enquête GUESSS en 2021.

Prof. Dr Philipp Sieger
Université de Berne
GUESSS CEO

Prof. Dr Rico Baldegger
HEG Fribourg

Prof. Urs Fueglistaller
Université de Saint-Gall

Citation

Sieger, P., Baldegger R. & Fueglistaller, U. (2019). L'entrepreneuriat étudiant en Suisse 2018. Saint-Gall/Berne/Fribourg: KMU-HSG/IMU/HEG.

Contenu

Avant-propos	2
Résumé	4
1. Plans de carrière des étudiants	5
1.1 Intentions spécifiques et perspectives de carrière	5
1.2 Intentions et activités entrepreneuriales en détail	6
1.3 Comparaison nationale et internationale	9
2. Le rôle des hautes écoles	11
2.1 Intentions et activités entrepreneuriales par haute école	11
2.2 Entrepreneurship Education	15
2.3 Le climat entrepreneurial	17
2.4 L'apprentissage entrepreneurial	17
2.5 La réputation entrepreneuriale	20
3. Autres facteurs d'influence	21
3.1 Domaine d'études	21
3.2 Expérience professionnelle dans une start-up	22
3.3 Genre	22
4. Equipes entrepreneuriales	24
5. Etudiants entrepreneurs: détails	26
6. Recommandations	27
7. GUESSS: informations	28
7.1 Le projet	28
7.2 Enquête et échantillon 2018	29
7.3 Sponsors et partenaires	32
8. Sources	33

Résumé

Près de 10'000 réponses d'étudiants de toute la Suisse sur leurs intentions et leurs activités entrepreneuriales. Quelles sont les principales conclusions ?

Intentions de carrière (entrepreneuriale)

- Seuls 2,3% de l'ensemble des étudiants souhaitent travailler dans leur propre entreprise immédiatement après avoir achevé leurs études.
- Cinq ans après avoir achevé leurs études, un pourcentage respectable de 20,1% d'entre eux ont l'intention de le faire.
- Un modèle dominant est « d'abord employé, puis entrepreneur ».
- Environ un tiers des entrepreneurs intentionnels envisagent de réorienter leur carrière à moyen terme.
- En comparaison internationale, la Suisse se situe relativement loin à la traîne, ce qui peut s'expliquer par différents facteurs.

Rôle des hautes écoles

- Les hautes écoles jouent généralement un rôle très central dans l'encouragement de l'entrepreneuriat étudiant.
- Lorsque l'on compare différents établissements d'enseignement supérieur, il y a toujours le danger de comparer des « pommes avec des poires ». Néanmoins, des tendances importantes peuvent être identifiées.
- La proportion d'étudiants qui n'ont jamais assisté à des cours ou à des événements explicitement liés à l'entrepreneuriat est relativement élevée.
- On note encore une réelle nécessité d'améliorer le climat et l'apprentissage entrepreneurial.
- Le rôle de la réputation entrepreneuriale d'une haute école ne doit pas être sous-estimé.

Autres facteurs influençant l'entrepreneuriat étudiant

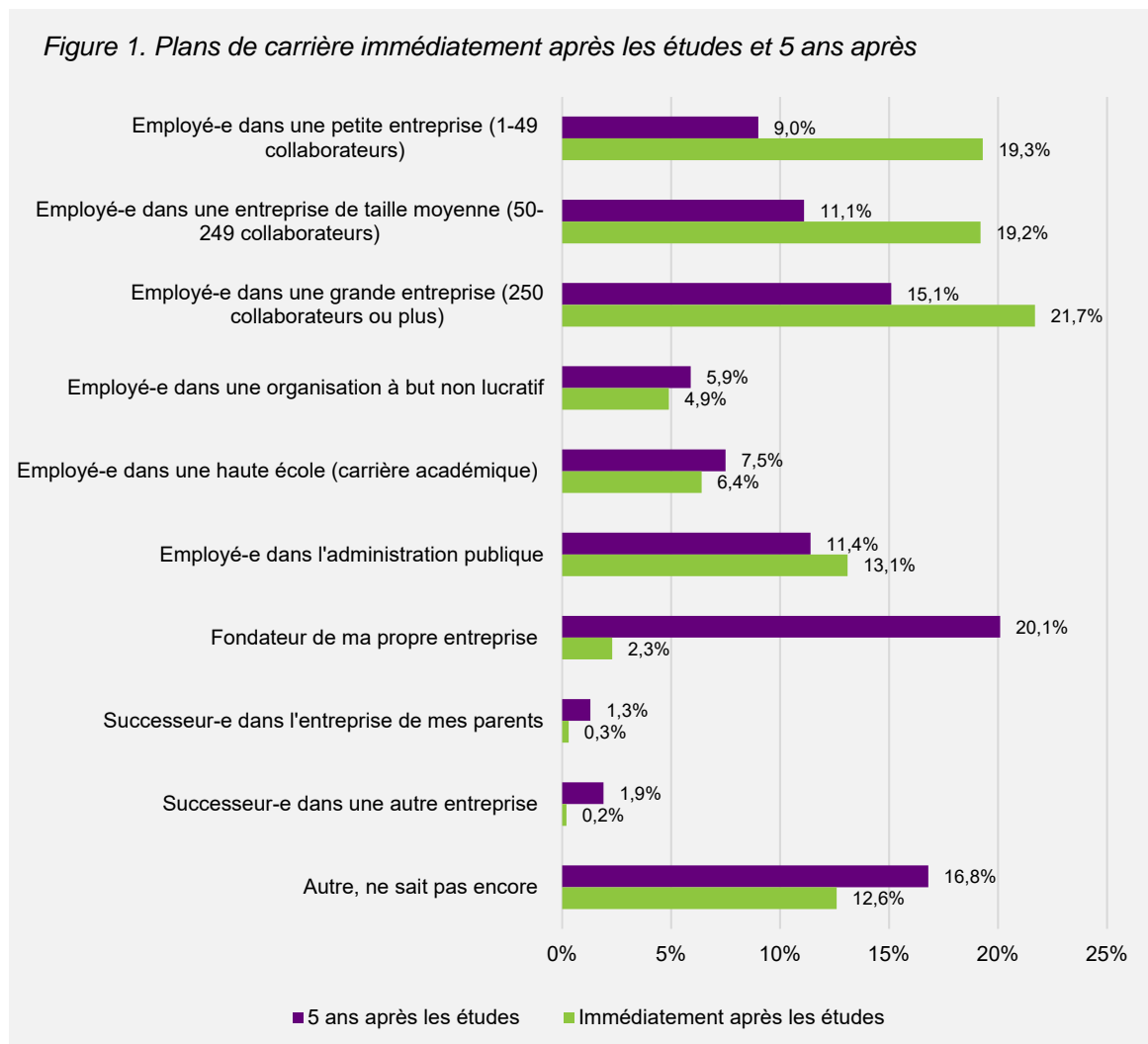
- On relève des différences relativement importantes dans l'entrepreneuriat étudiant selon le domaine d'études principal.
- L'expérience professionnelle dans une start-up favorise clairement les intentions et les activités entrepreneuriales.
- Le « gender gap » est très clair. Des recherches plus approfondies sont nécessaires afin d'en déterminer les causes.
- Les équipes entrepreneuriales sont d'une importance capitale. La manière dont elles se forment, leur taille et leurs facteurs de succès devraient faire l'objet d'une étude plus approfondie.

1. Plans de carrière des étudiants

1.1 Intentions spécifiques et perspectives de carrière

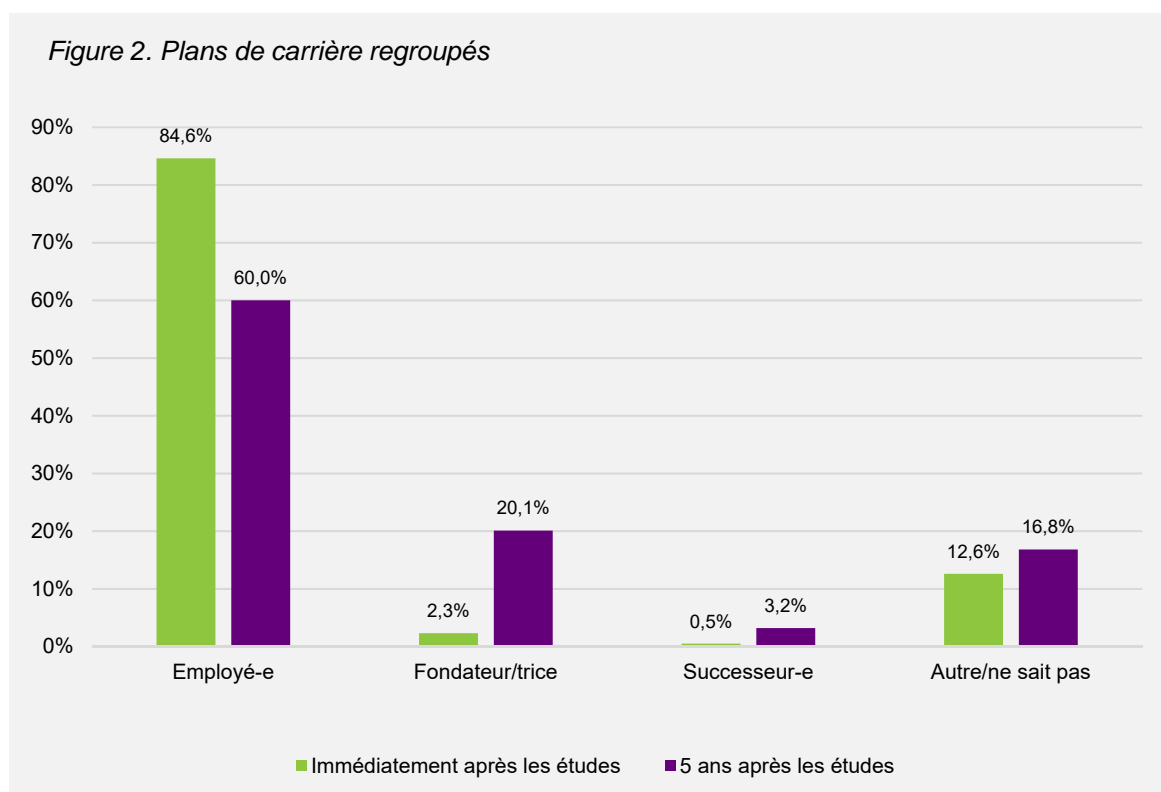
Comment les étudiants envisagent-ils leur future carrière ? Quelle voie projettent-ils de suivre, une fois leurs études terminées et cinq ans plus tard ?

Seuls 2,3% de l'ensemble des étudiants souhaitent travailler dans leur propre entreprise immédiatement après l'obtention de leur diplôme. Cinq ans plus tard, cependant, cette proportion atteint 20,1%, ce qui est très réjouissant.



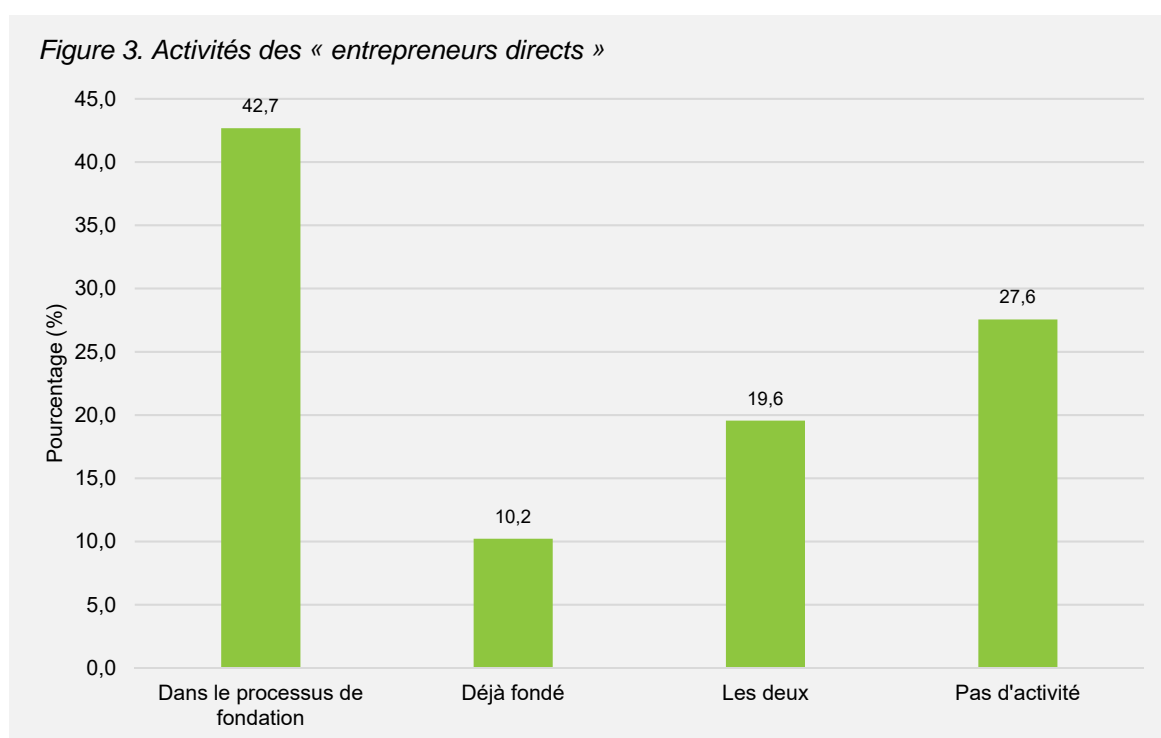
Si l'on regroupe les parcours professionnels, il ressort clairement que la plupart des étudiants souhaitent travailler en tant qu'employés immédiatement après leurs études, mais que certains d'entre eux envisagent de poursuivre une carrière entrepreneuriale plus tard.

Ce scénario « d'abord employé, puis entrepreneur » corrobore les résultats des précédentes enquêtes GUESSS en Suisse et à l'étranger (Sieger, Fueglistaller & Zellweger, 2011; Sieger, Fueglistaller & Zellweger, 2014; Sieger, Fueglistaller & Zellweger, 2016; Sieger et al., 2019).



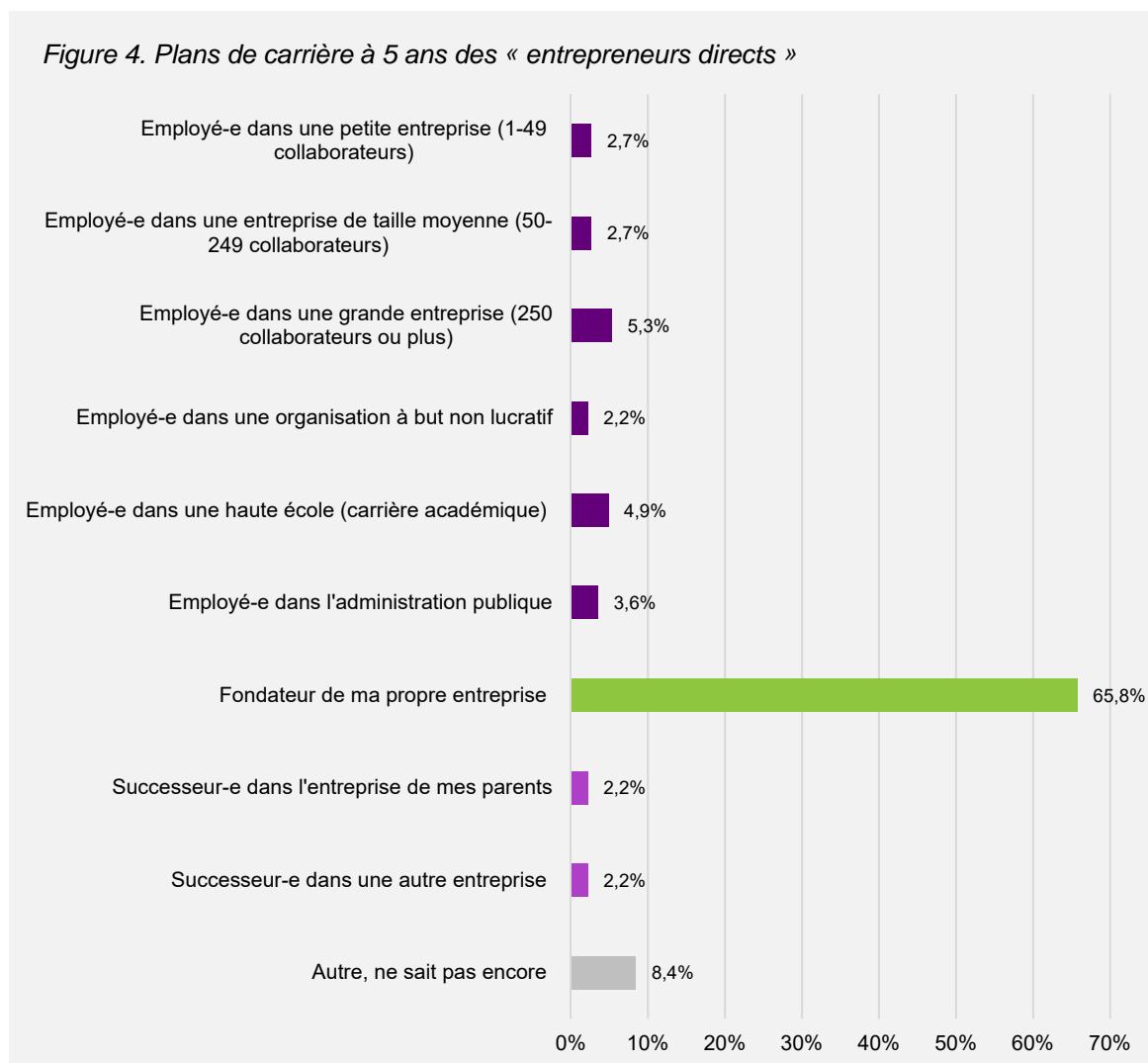
1.2 Intentions et activités entrepreneuriales en détail

42,7% des étudiants qui souhaitent travailler dans leur propre entreprise immédiatement après leurs études (« entrepreneurs directs ») sont déjà engagés dans le processus de démarrage de l'entreprise. Plus de 10% d'entre eux ont même déjà fondé une entreprise; près d'un sur cinq en possède déjà une et en crée une autre en parallèle.



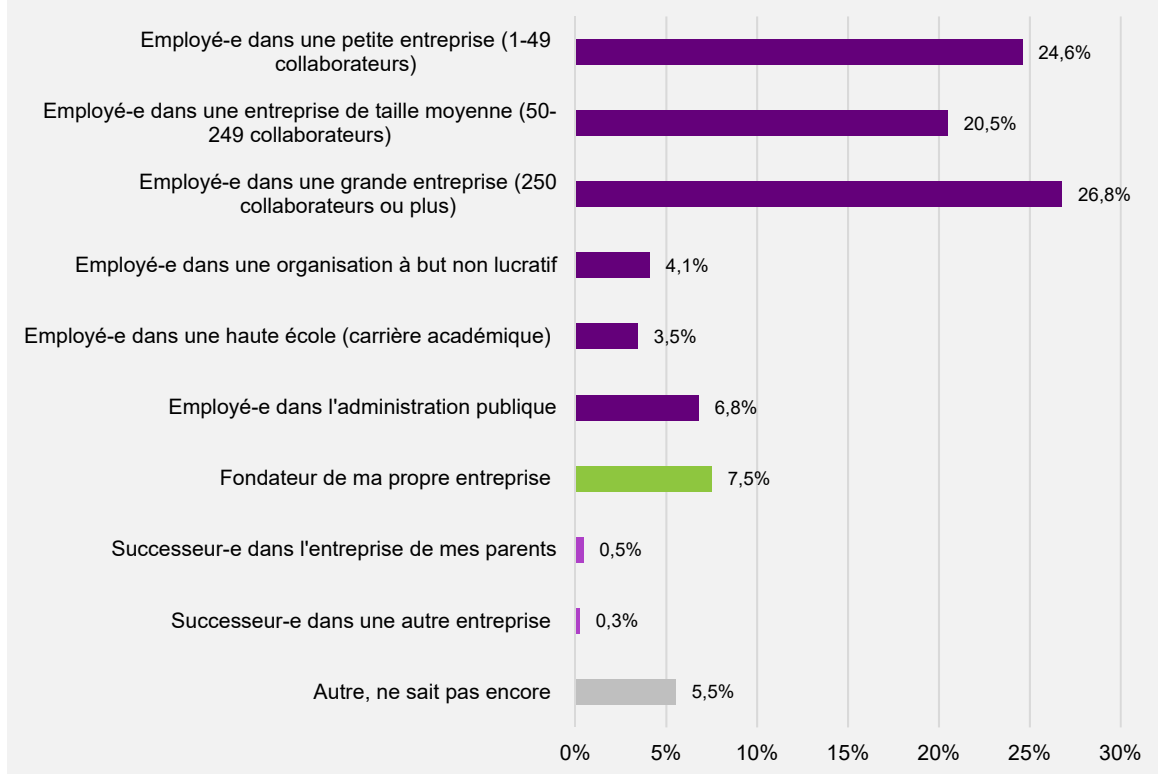
Cinq ans plus tard, quelles sont les intentions des étudiants qui veulent travailler dans leur propre entreprise immédiatement après leurs études ?

Il est intéressant de noter qu'environ deux tiers de ces « entrepreneurs directs » envisagent de poursuivre une activité entrepreneuriale cinq ans plus tard. Cela signifie aussi qu'environ un tiers d'entre eux souhaitent renoncer à la carrière d'entrepreneur au cours de cette période; la plupart d'entre eux visent alors une activité professionnelle en tant qu'employés.



Immédiatement après leurs études, quelles sont les intentions des étudiants qui indiquent vouloir travailler dans leur propre entreprise cinq ans après avoir obtenu leur diplôme ? Le modèle décrit plus haut « d'abord employé, puis entrepreneur » se dessine clairement. Seuls 7,5% des « entrepreneurs à 5 ans » veulent devenir entrepreneurs immédiatement après leurs études.

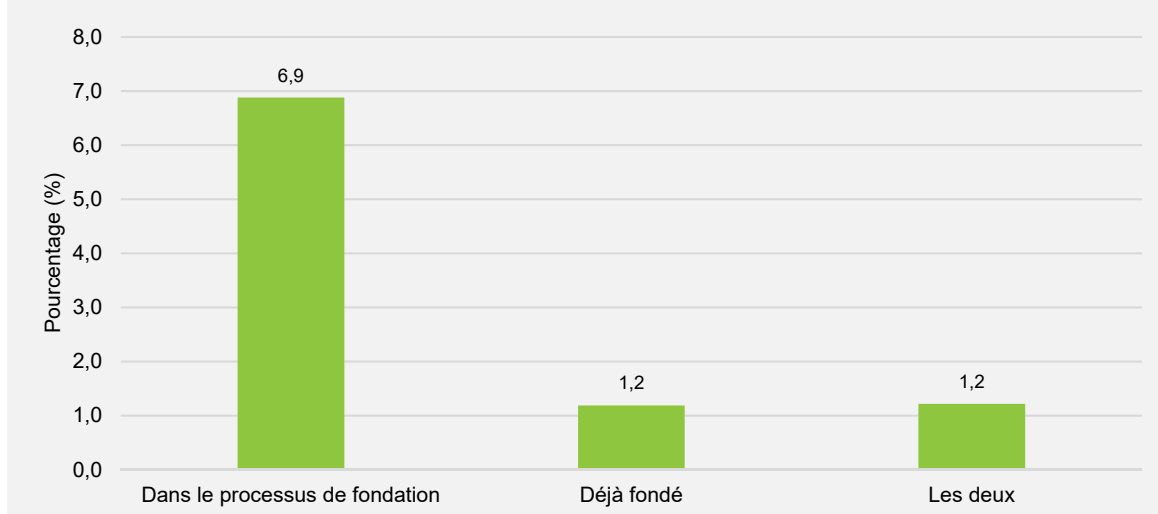
Figure 5. Plans de carrière des « entrepreneurs directs » immédiatement après les études



Les activités entrepreneuriales proprement dites sont bien entendu également intéressantes. Combien d'étudiants sont-ils déjà en phase de démarrage et combien gèrent-ils déjà leur propre entreprise ?

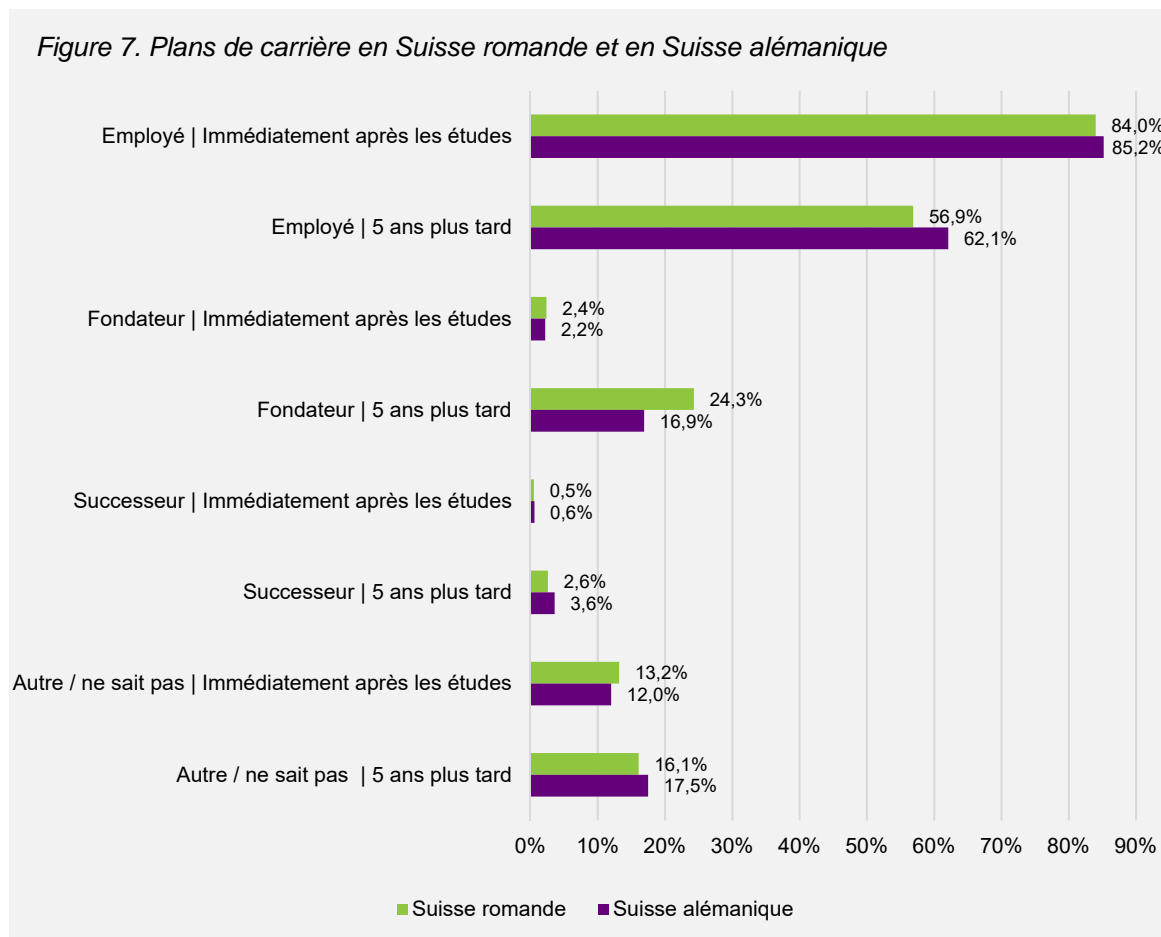
Près de 7% des étudiants de notre échantillon (N=673) sont déjà prêts à créer une entreprise (c'est-à-dire qu'ils ont déjà pris des mesures concrètes). 116 étudiants ont déjà leur propre entreprise (1,2%) et 119 étudiants sont déjà entrepreneurs et créent une autre entreprise en parallèle (1,2%).

Figure 6. Activités entrepreneuriales en Suisse



1.3 Comparaison nationale et internationale

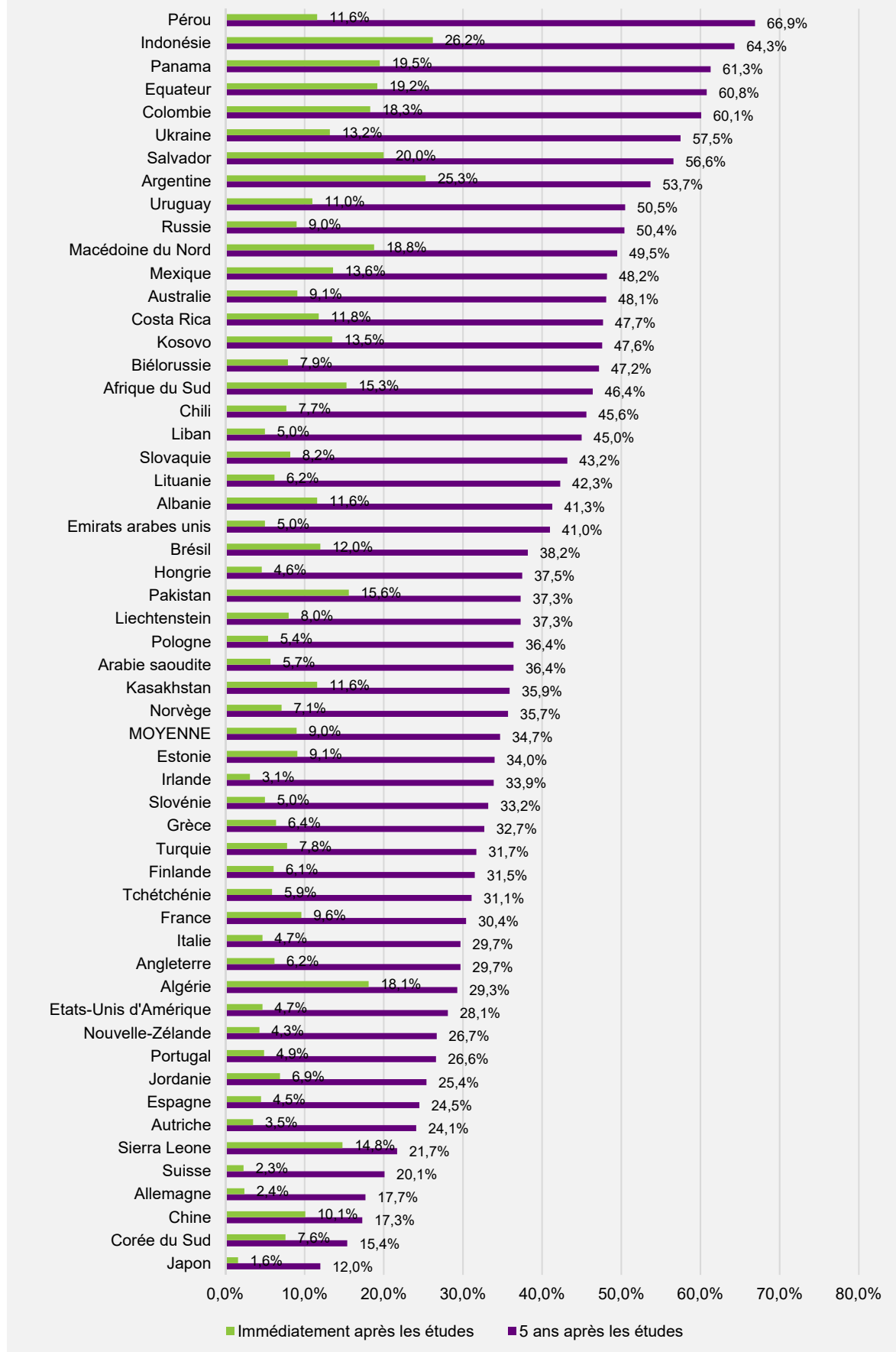
En termes d'intentions entrepreneuriales, la Suisse romande et la Suisse alémanique affichent une tendance très similaire. Même si les échantillons ne sont pas identiques à plusieurs égards, il convient de noter que la proportion de fondateurs intentionnels est légèrement plus élevée en Suisse romande, tant immédiatement après l'obtention du diplôme que cinq ans plus tard.



Au niveau international, les intentions entrepreneuriales des étudiants suisses apparaissent relativement faibles. Cependant, la Suisse est « en bonne compagnie », les chiffres de l'Allemagne et de l'Autriche se situant dans une fourchette similaire.

Toutefois, il faut interpréter cela avec prudence, car les intentions et les activités entrepreneuriales sont toujours plus prononcées dans les pays émergents ou en développement que dans les pays industrialisés très développés. Pour des évaluations plus détaillées au niveau mondial, veuillez vous référer au Global GUESSS Report 2018 (Sieger et al., 2019).

Figure 8. Comparaison des intentions entrepreneuriales au plan international



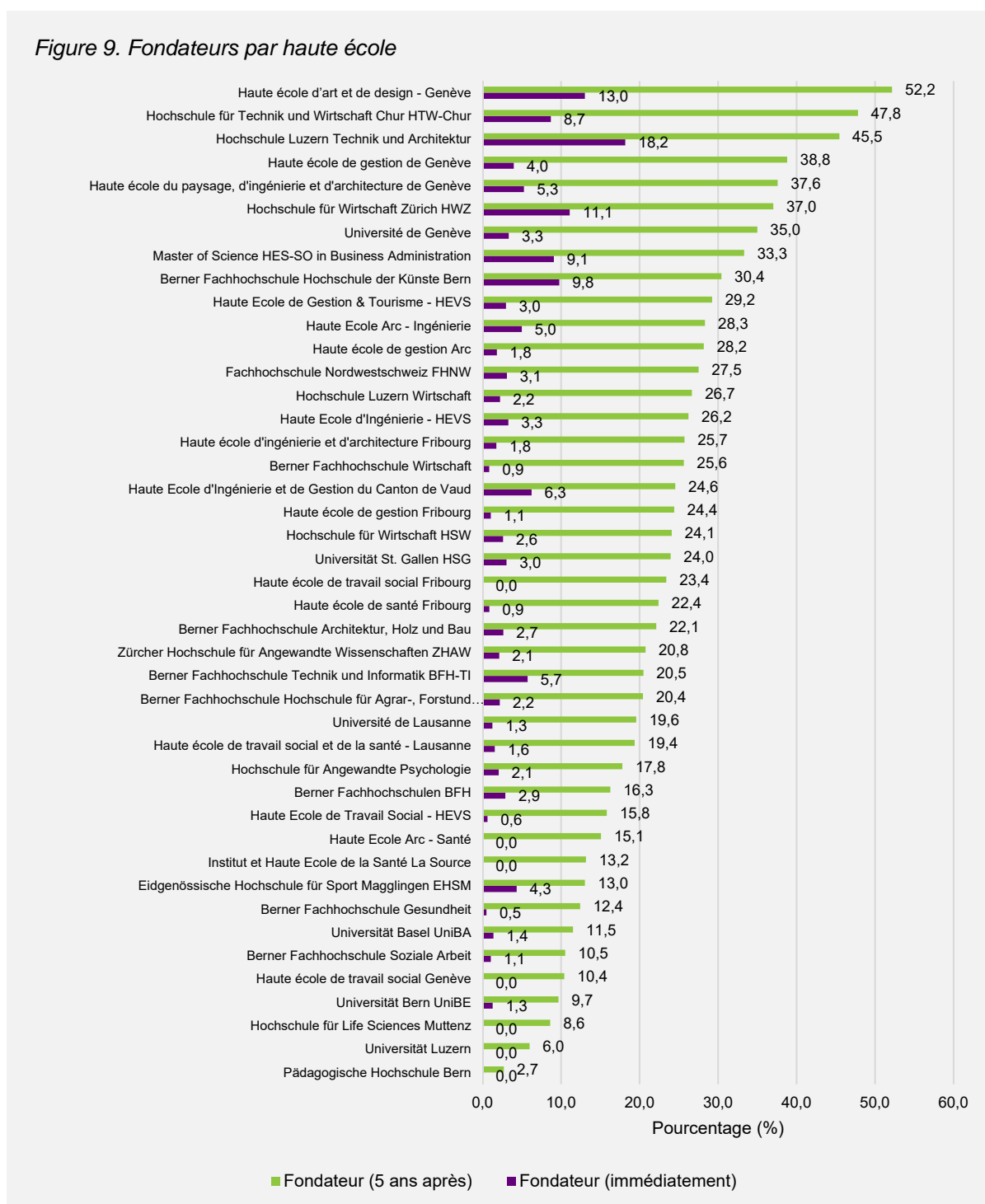
2. Le rôle des hautes écoles

2.1 Intentions et activités entrepreneuriales par haute école

Pour l'enquête GUESSS, le rôle des hautes écoles dans le contexte de l'entrepreneuriat étudiant est d'un intérêt capital.

C'est la raison pour laquelle nous présentons pour chaque haute école (ayant fourni au minimum 20 réponses) la proportion d'étudiants qui veulent devenir entrepreneurs immédiatement ou 5 ans après la fin de leurs études. En raison des disparités entre les échantillons, les résultats doivent être interprétés avec beaucoup de prudence.

Figure 9. Fondateurs par haute école



Nous procédons de la même manière pour la proportion d'étudiants engagés dans le processus de démarrage de leur entreprise et de ceux qui possèdent déjà leur propre entreprise (« entrepreneurs actifs »).

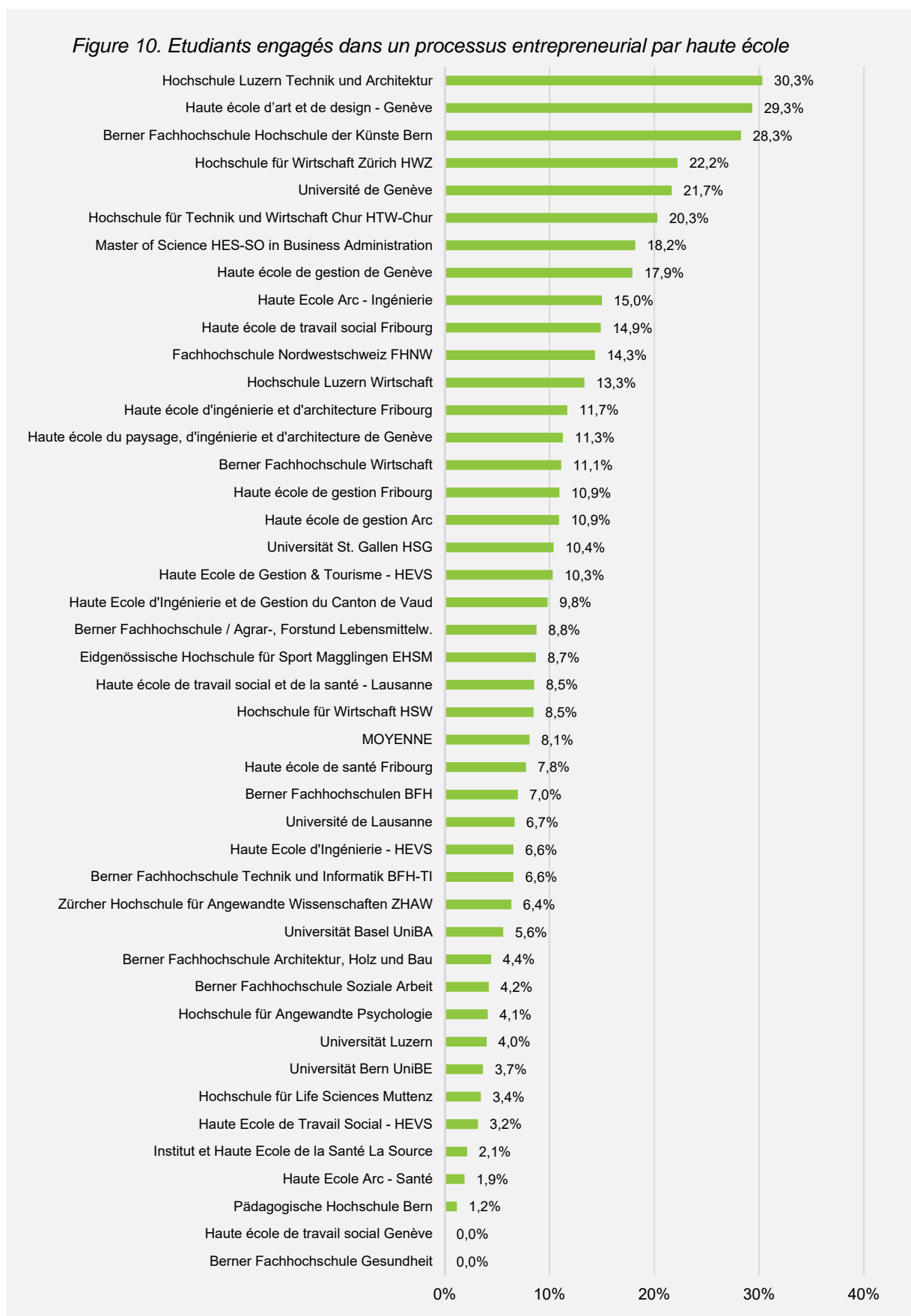
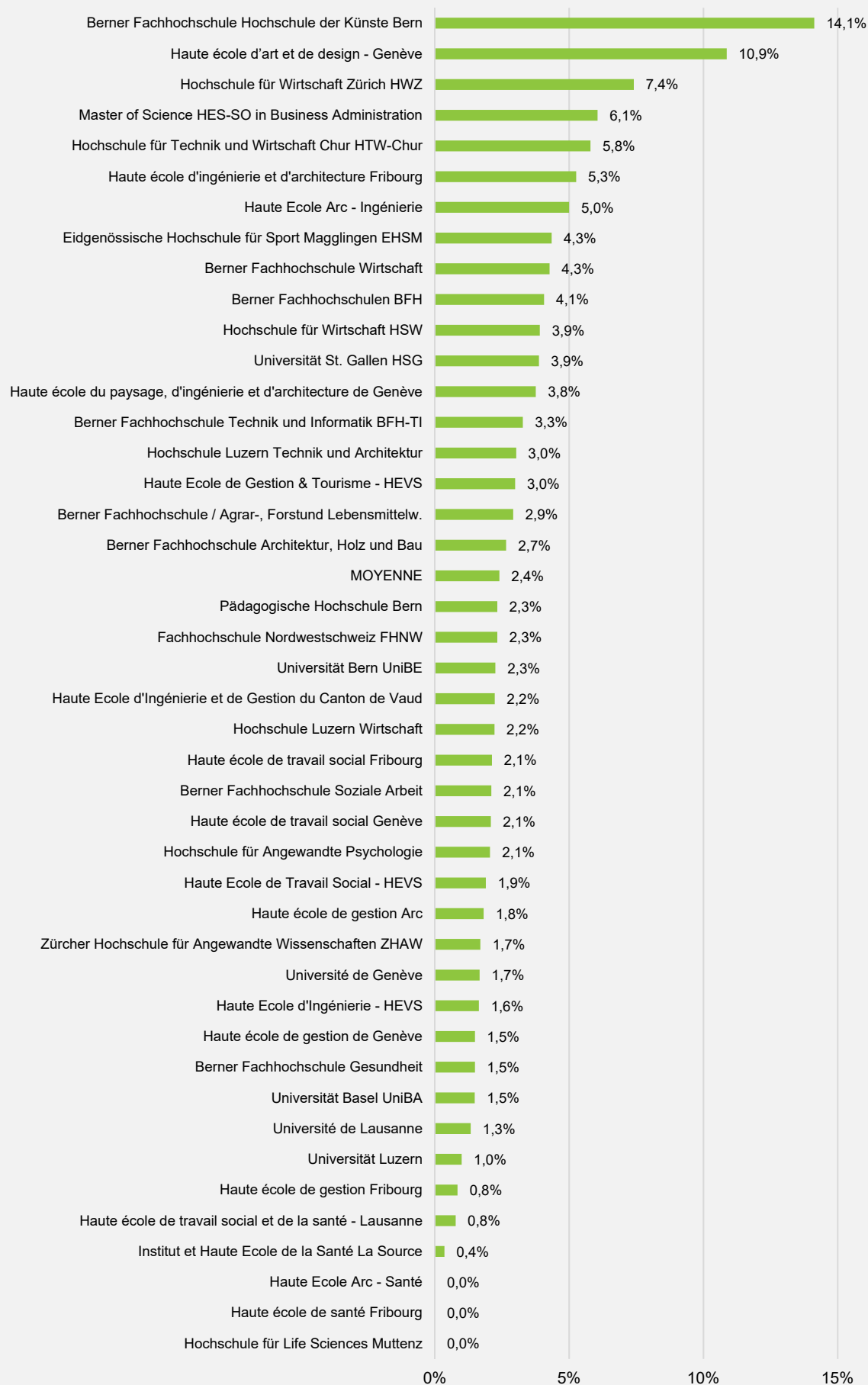


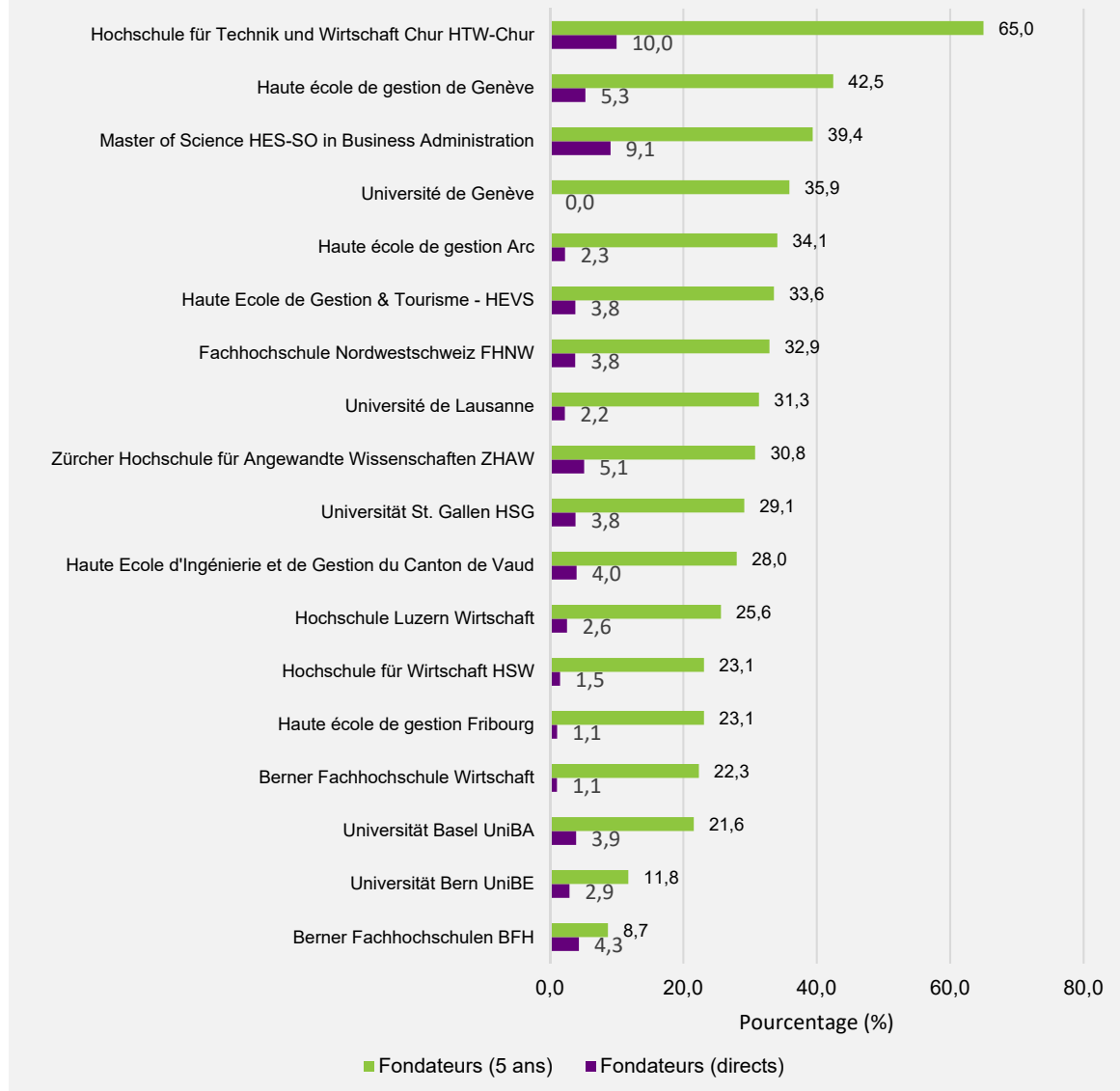
Figure 11. Entrepreneurs actifs par haute école



Afin de rendre la comparaison entre les hautes écoles encore plus significative, nous nous concentrerons ci-dessous sur les étudiants en économie d'entreprise/management. Il s'agit en effet du groupe le plus important de notre échantillon (N=2'234 ou 23%).

Ce classement, établi selon les intentions entrepreneuriales 5 ans après les études, se présente comme suit pour les établissements ayant fourni au minimum 20 réponses.

Figure 12. Intentions entrepreneuriales des étudiants en économie d'entreprise/management

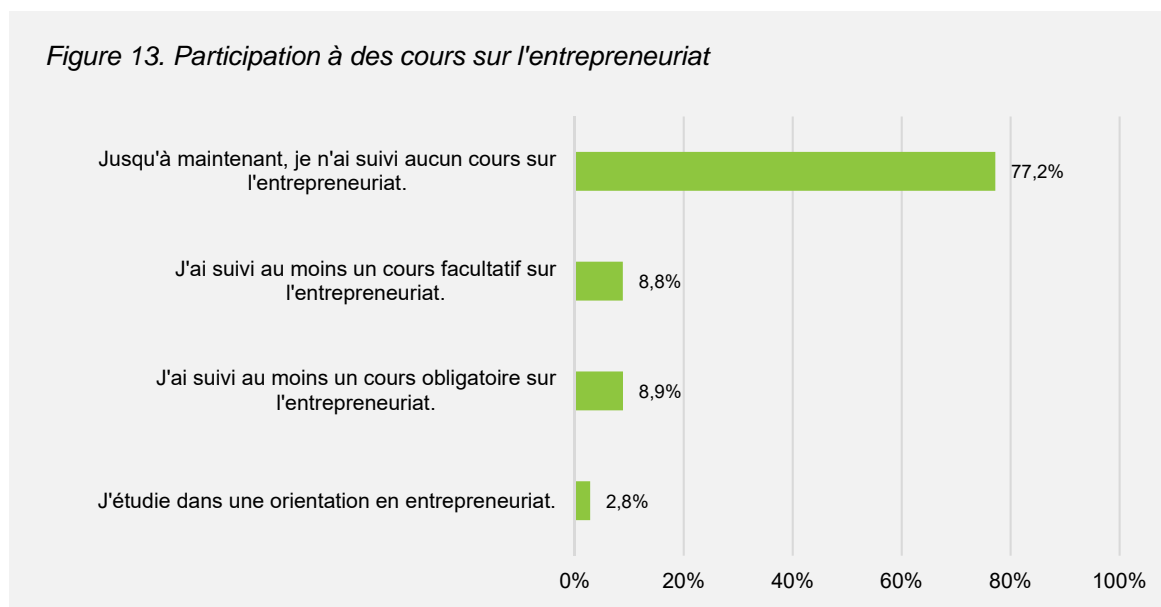


2.2 Entrepreneurship Education

Les hautes écoles jouent généralement un rôle fondamental dans le développement et la promotion de l'entrepreneuriat étudiant.

Il s'agit notamment d'enseigner les bases de l'entrepreneuriat, d'acquérir les connaissances nécessaires et de promouvoir des compétences concrètes pour réussir en tant qu'entrepreneur. Les hautes écoles sont également des plateformes importantes pour établir des contacts et développer des réseaux.

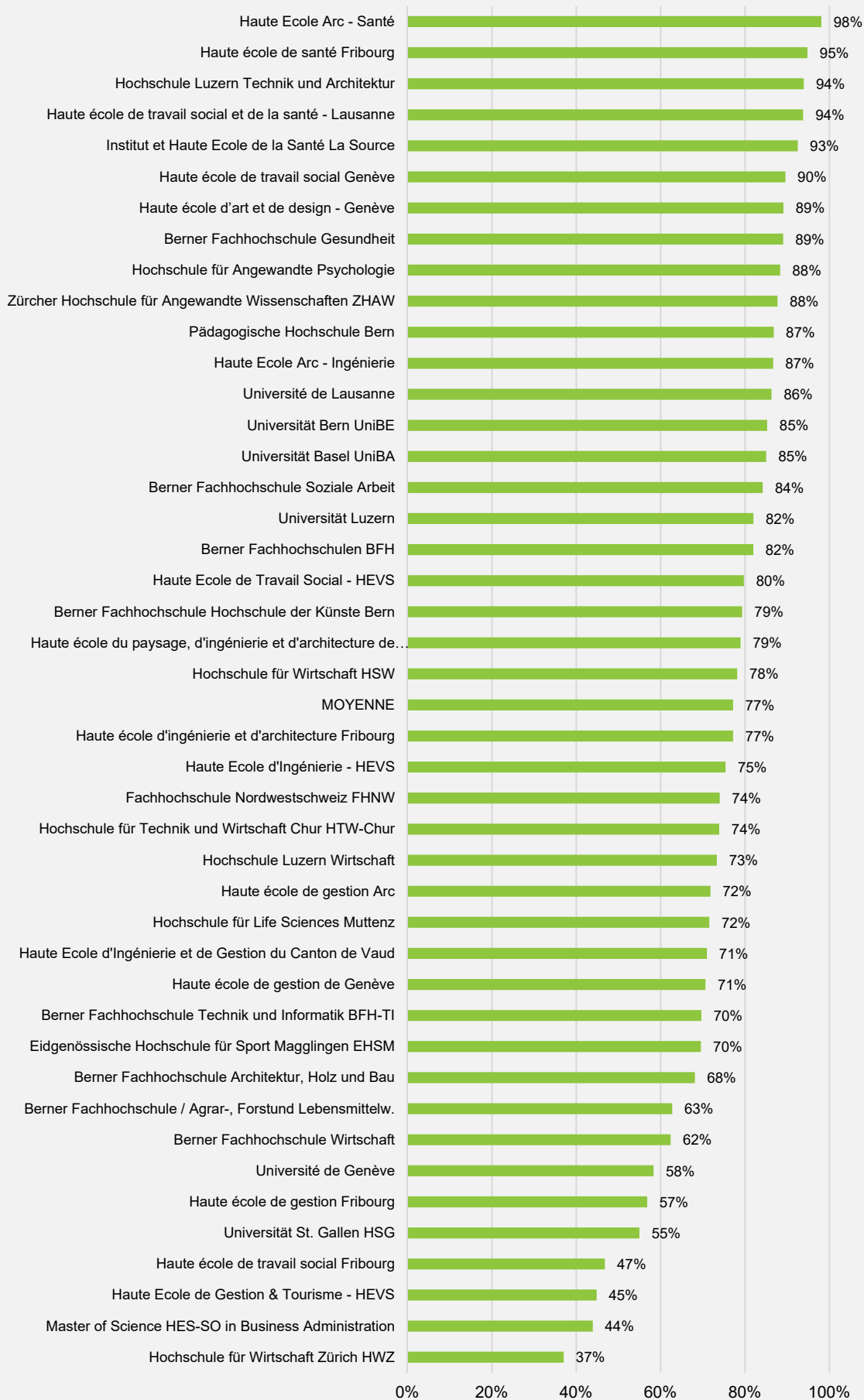
Une condition préalable à l'entrepreneuriat étudiant est que les étudiants participent aux événements et aux cours appropriés. Or globalement, on constate que plus des trois quarts de ceux-ci n'ont pas encore suivi de cours sur l'entrepreneuriat.



Afin d'obtenir un aperçu plus précis de la situation dans les différentes hautes écoles, le graphique suivant montre la proportion d'étudiants qui n'ont pas encore suivi de cours sur l'entrepreneuriat dans chaque établissement. Encore une fois, nous n'incluons que les hautes écoles ayant fourni au moins 20 réponses.

L'interprétation doit rester très prudente, car l'offre en matière d'entrepreneuriat peut varier considérablement d'une institution à l'autre, selon la discipline et la faculté. Les sujets liés à l'entrepreneuriat peuvent également être abordés dans des cours qui, dans leur titre, ne font pas explicitement référence à l'entrepreneuriat.

Figure 14. Absence de participation à des cours sur l'entrepreneuriat



2.3 Le climat entrepreneurial

Outre les offres concrètes, le climat entrepreneurial général joue également un rôle. Pour illustrer cela, nous avons demandé aux étudiants d'indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord avec différents énoncés sur l'environnement de leur établissement (1=pas du tout, 7=tout à fait).

- L'atmosphère qui règne dans ma haute école m'inspire pour développer de nouvelles idées d'affaires.
- Dans ma haute école, le climat est propice à l'entrepreneuriat.
- Dans ma haute école, on encourage les étudiants à devenir entrepreneurs.

Nous avons calculé une moyenne à partir des trois réponses. La moyenne suisse de 3,93 montre que dans les institutions d'enseignement supérieur, le climat dans son ensemble est considéré comme plutôt moins propice à l'entrepreneuriat.

Les résultats de certaines hautes écoles sont satisfaisants, bien qu'il puisse certainement exister des différences entre facultés ou filières au sein des établissements (voir figure 15).

2.4 L'apprentissage entrepreneurial

La participation à des cours sur l'entrepreneuriat en soi n'étant pas suffisamment significative, nous avons cherché à connaître les effets d'apprentissage des études en général relativement aux aspects liés à l'entrepreneuriat.

Les étudiants ont été priés d'indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord avec les énoncés ci-dessous (1=pas du tout, 7=tout à fait). Les cours et séminaires auxquels j'ai participé....

- ...ont amélioré ma compréhension des attitudes et des motivations des entrepreneurs.
- ...ont amélioré ma compréhension du fonctionnement de la création d'une entreprise.
- ...ont amélioré mes compétences en management pour démarrer une entreprise.
- ...ont amélioré ma capacité à développer des réseaux.
- ...amélioré ma capacité à identifier les idées d'affaires.

Dans l'ensemble de la Suisse, la moyenne est de 3,62, ce qui indique des effets d'apprentissage inférieurs à la moyenne. Ici aussi, il existe des différences importantes entre hautes écoles (voir figure 16).

Figure 15. Climat entrepreneurial dans les hautes écoles

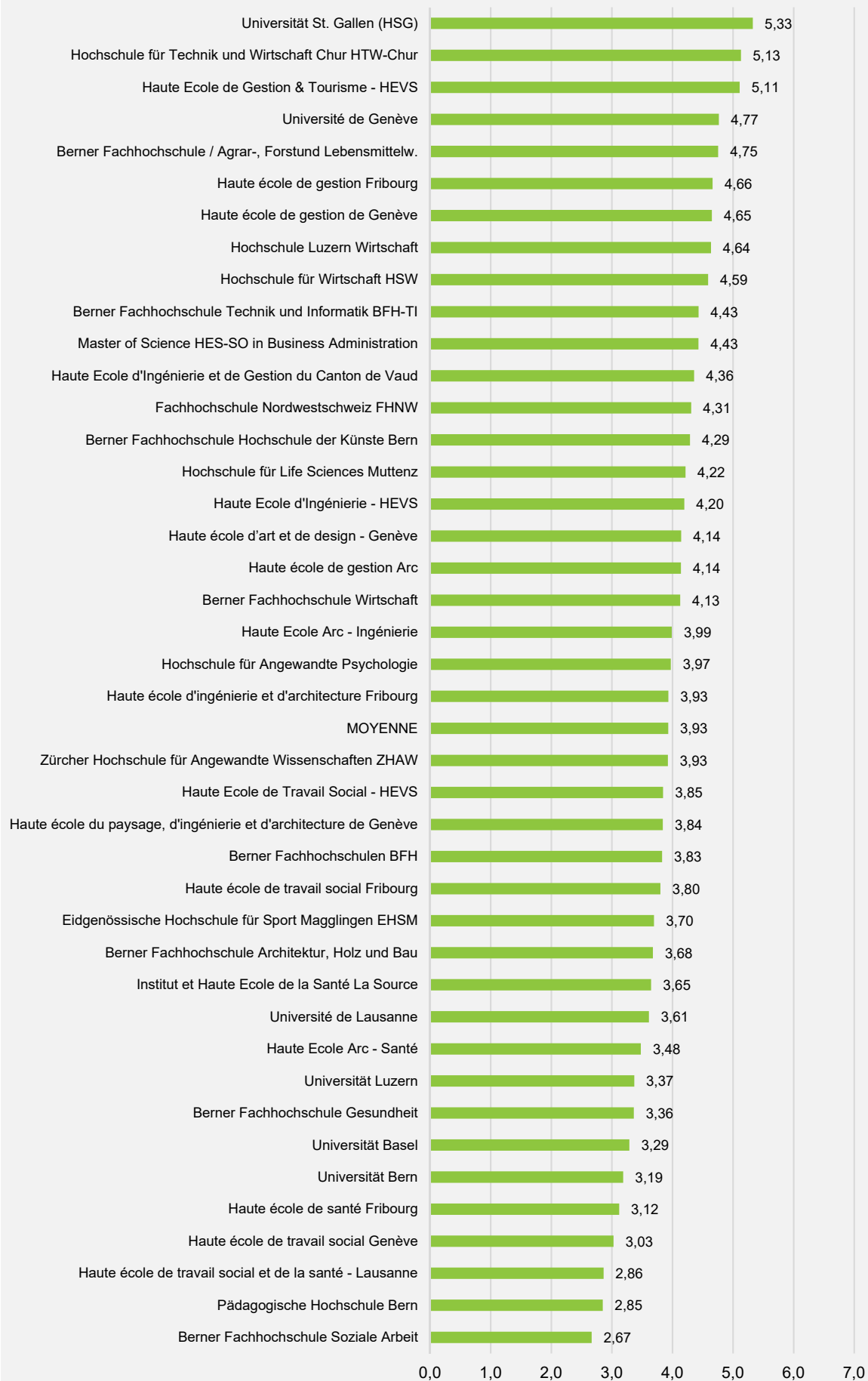
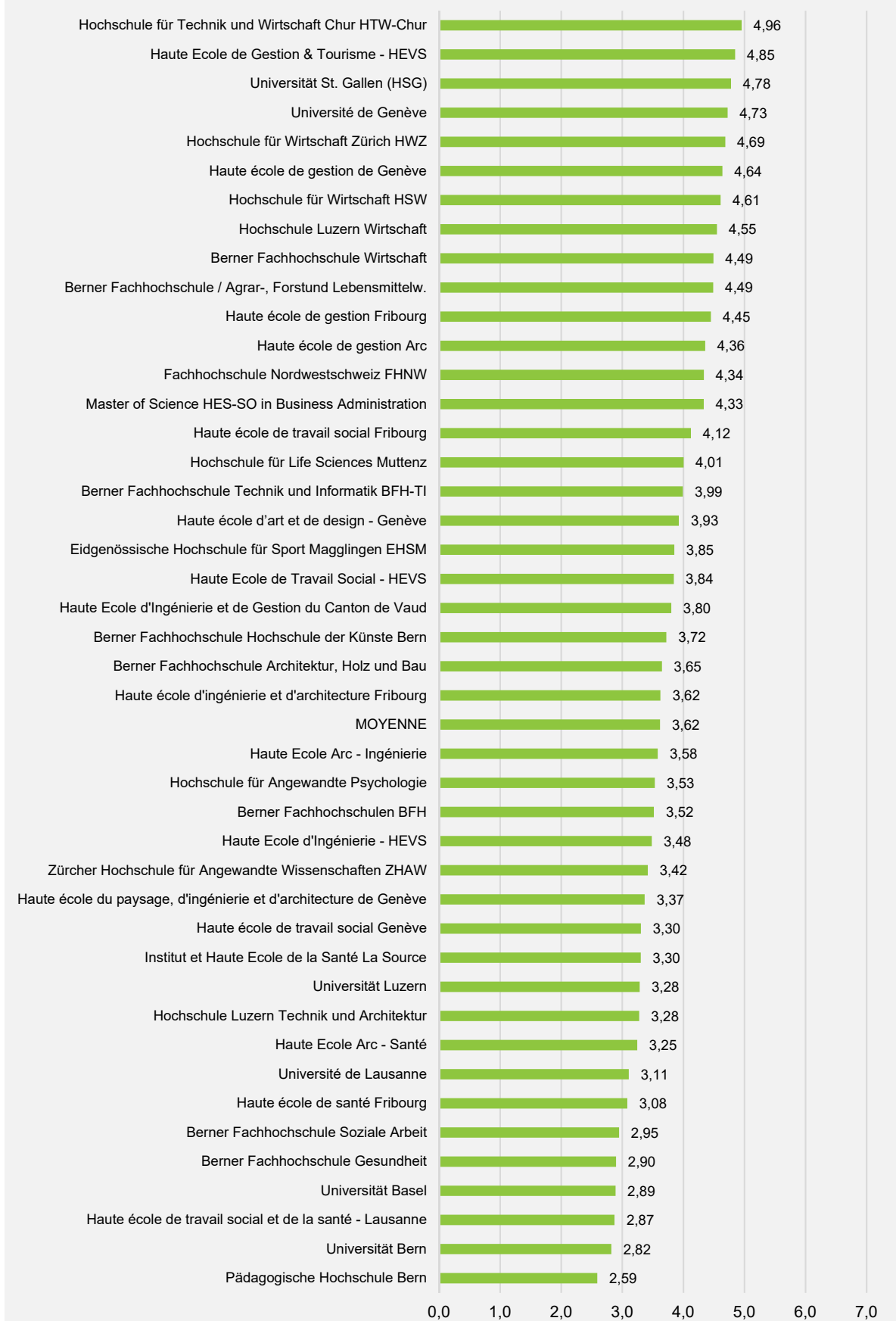


Figure 16. Apprentissage entrepreneurial dans les hautes écoles

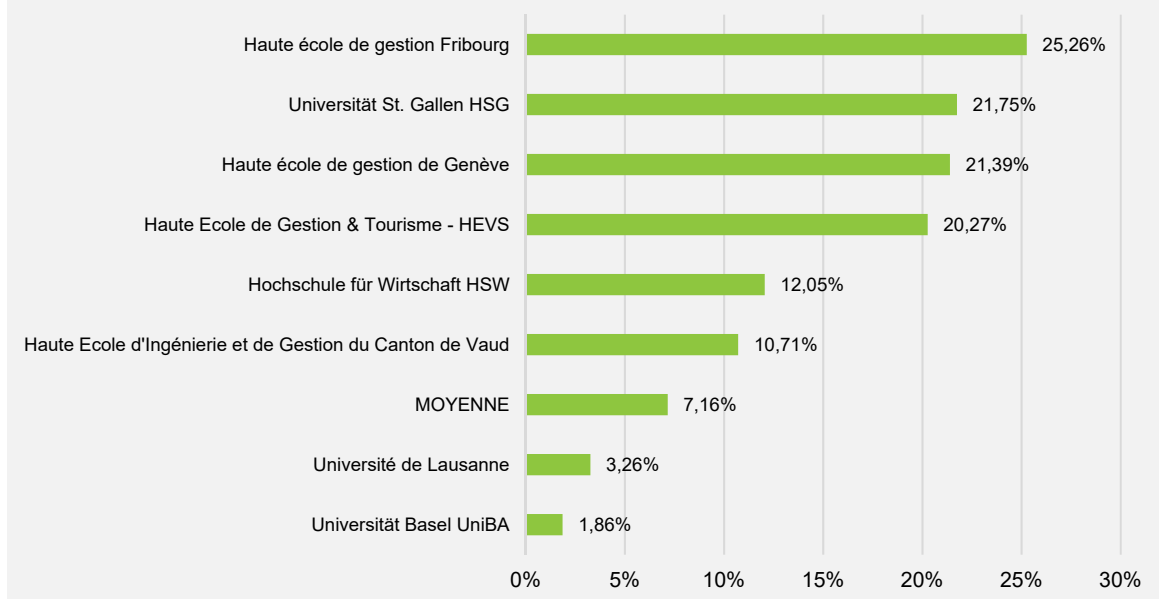


2.5 La réputation entrepreneuriale

Pour quelles raisons les étudiants ont-ils choisi leur haute école ? La figure suivante montre la proportion d'étudiants par établissement d'enseignement supérieur qui déclarent y étudier principalement en raison de sa réputation entrepreneuriale (uniquement pour les hautes écoles où au moins 20 étudiants ont indiqué cette raison).

Cela est particulièrement important pour les hautes écoles, car une bonne réputation entrepreneuriale permet d'attirer les étudiants intéressés par l'entrepreneuriat et ainsi d'améliorer le climat entrepreneurial à moyen terme.

Figure 17. Rôle de la réputation entrepreneuriale dans le choix des étudiants

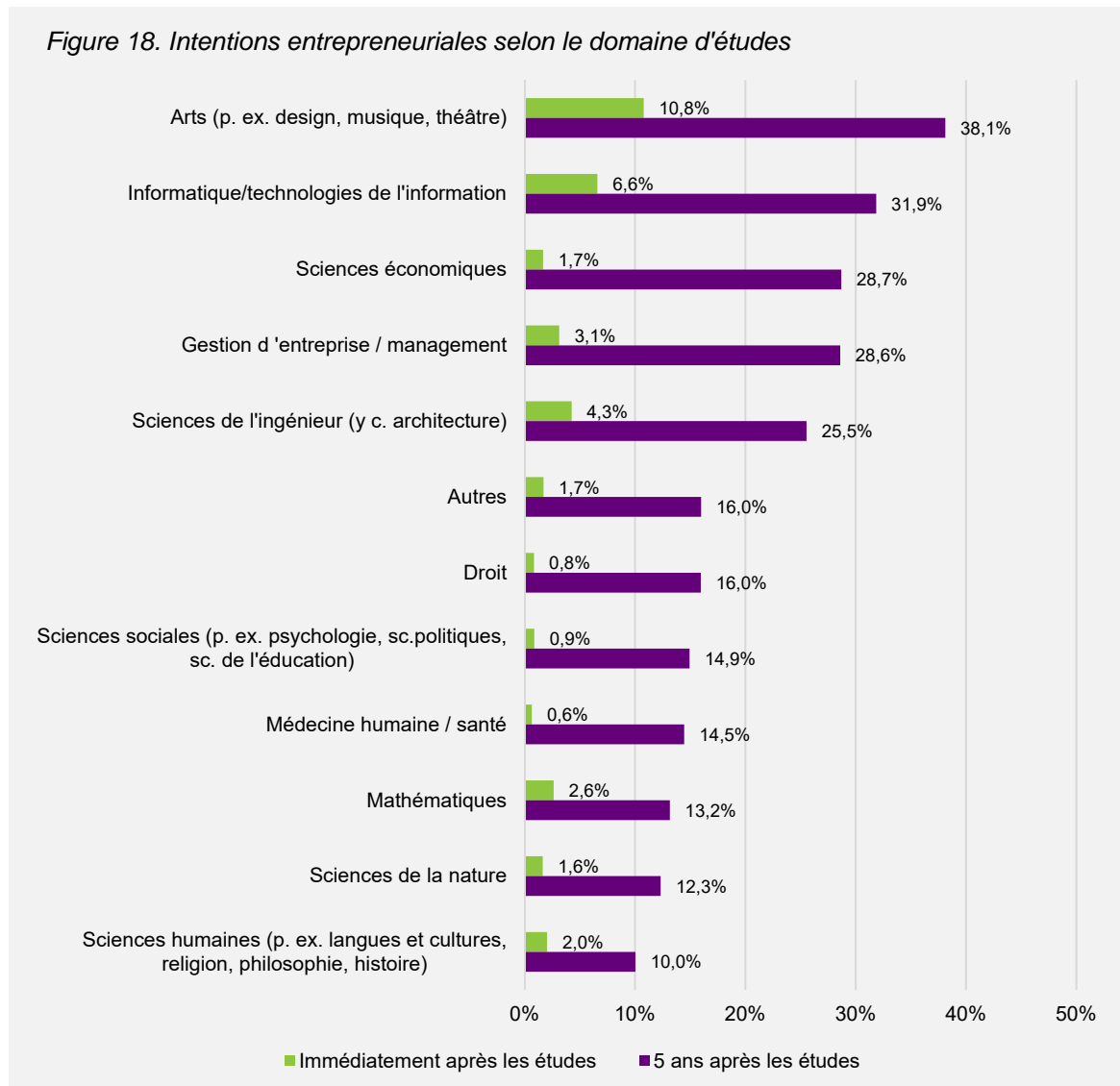


3. Autres facteurs d'influence

3.1 Domaine d'études

La force des intentions entrepreneuriales dépend fortement du domaine d'études. Les intentions les plus marquées se retrouvent chez les étudiants des domaines artistiques. Cela peut s'expliquer en partie par les caractéristiques particulières des professions qui y sont liées (notamment par la possibilité ou la nécessité de travailler en indépendant).

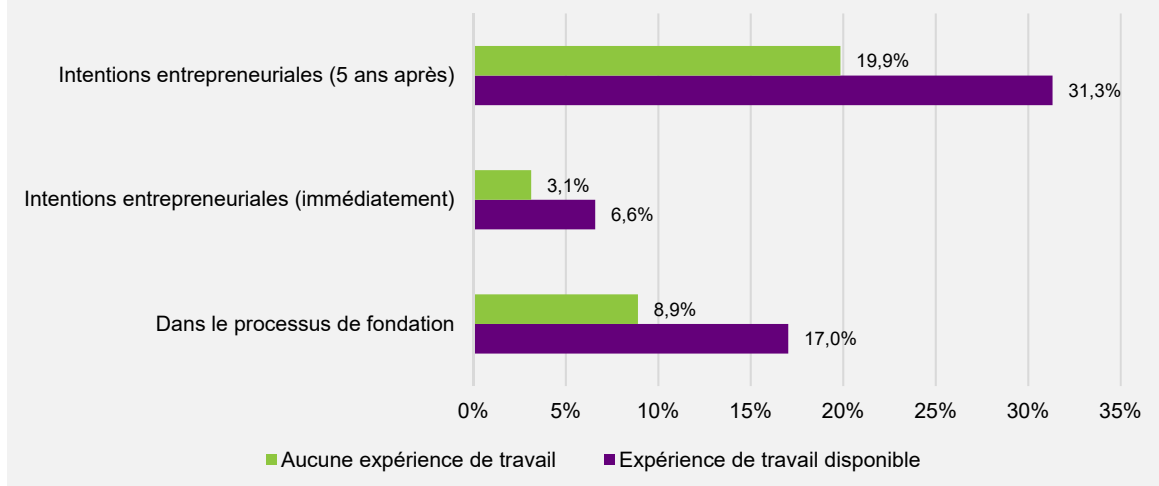
Figure 18. Intentions entrepreneuriales selon le domaine d'études



3.2 Expérience professionnelle dans une start-up

Une bonne opportunité de se préparer à une carrière d'entrepreneur est d'acquérir de l'expérience en tant qu'employé dans une start-up. Avec une telle expérience professionnelle, les intentions de créer une entreprise et la probabilité de se trouver déjà engagé dans un processus de création d'entreprise augmentent considérablement.

Figure 19. Impact de l'expérience professionnelle dans une start-up

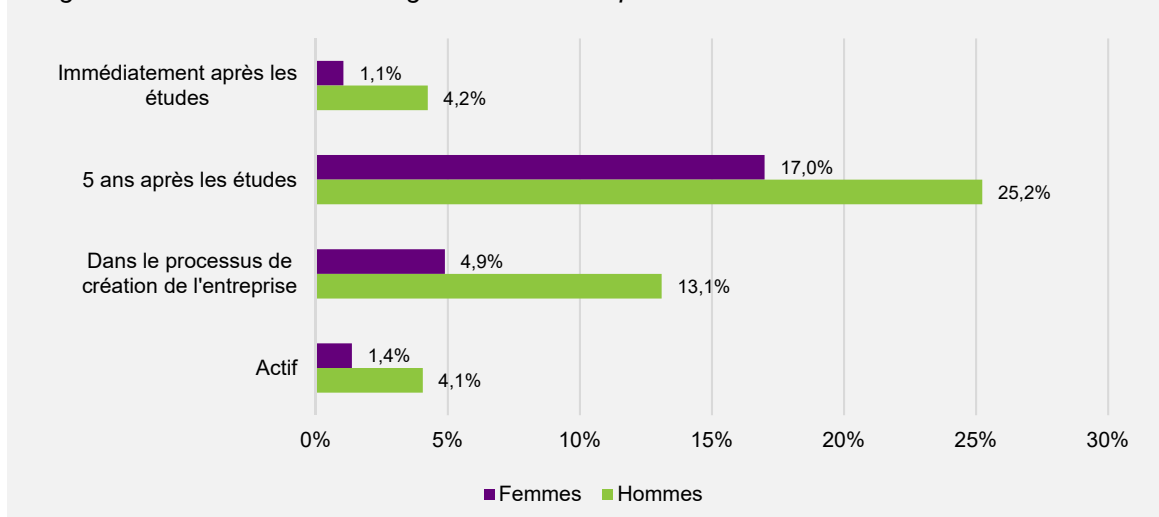


3.3 Genre

Les recherches sur le rôle du genre dans le contexte de l'entrepreneuriat se sont considérablement développées au cours de ces dernières années. C'est pourquoi nous nous penchons également sur la question de l'influence du genre sur les intentions et les activités entrepreneuriales des étudiants.

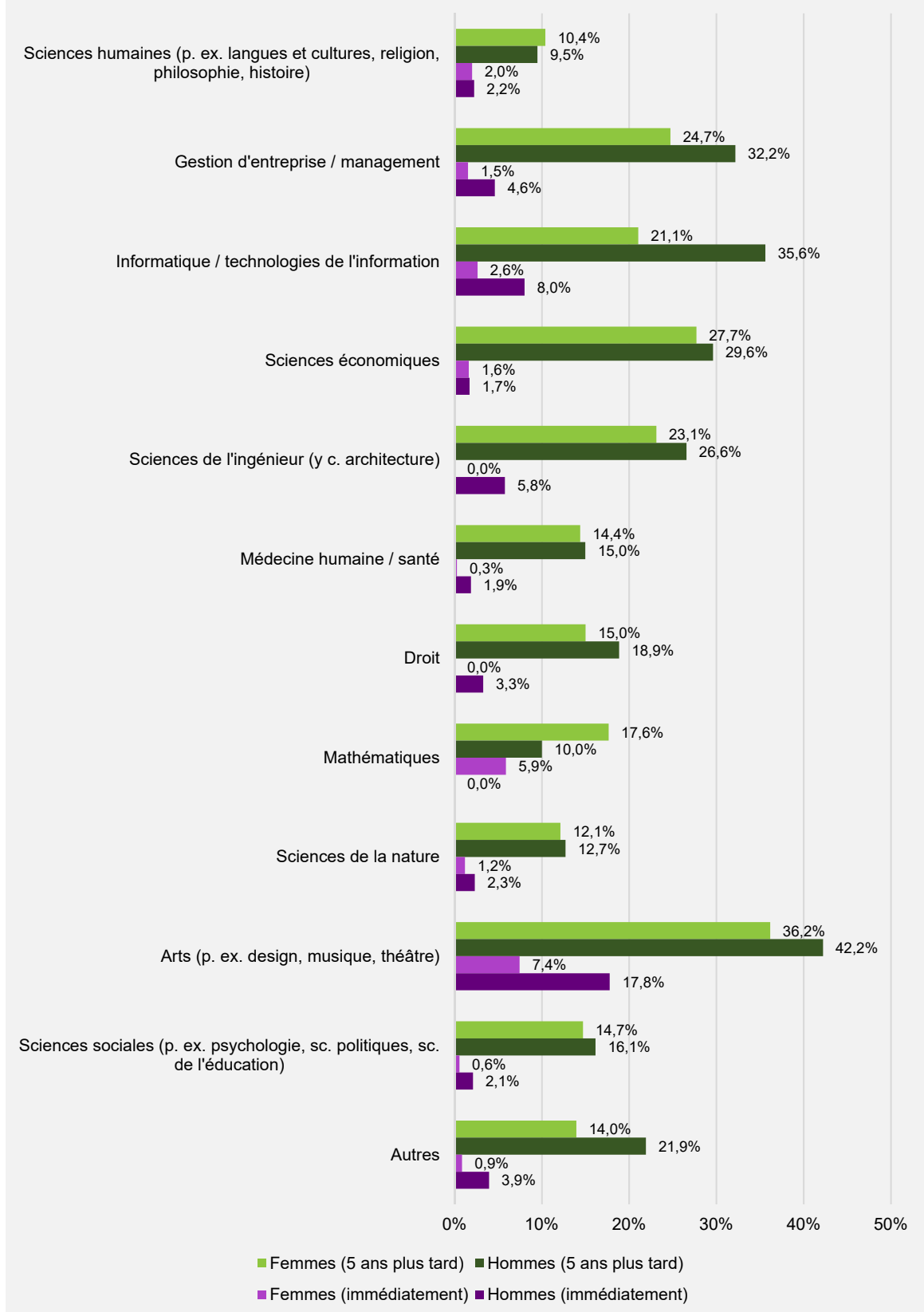
Les intentions des étudiantes de démarrer une entreprise sont beaucoup plus faibles que celles des étudiants, peu importe l'horizon temporel. La proportion d'étudiants engagés dans un processus de création d'entreprise est également plus de deux fois plus élevée pour les étudiants que pour les étudiantes.

Figure 20. Différences liées au genre dans l'entrepreneuriat



L'écart entre les sexes (« gender gap ») varie cependant selon le domaine d'études. Les intentions entrepreneuriales des étudiantes sont ainsi parfois plus fortes que celles des étudiants, par exemple en sciences humaines et en mathématiques.

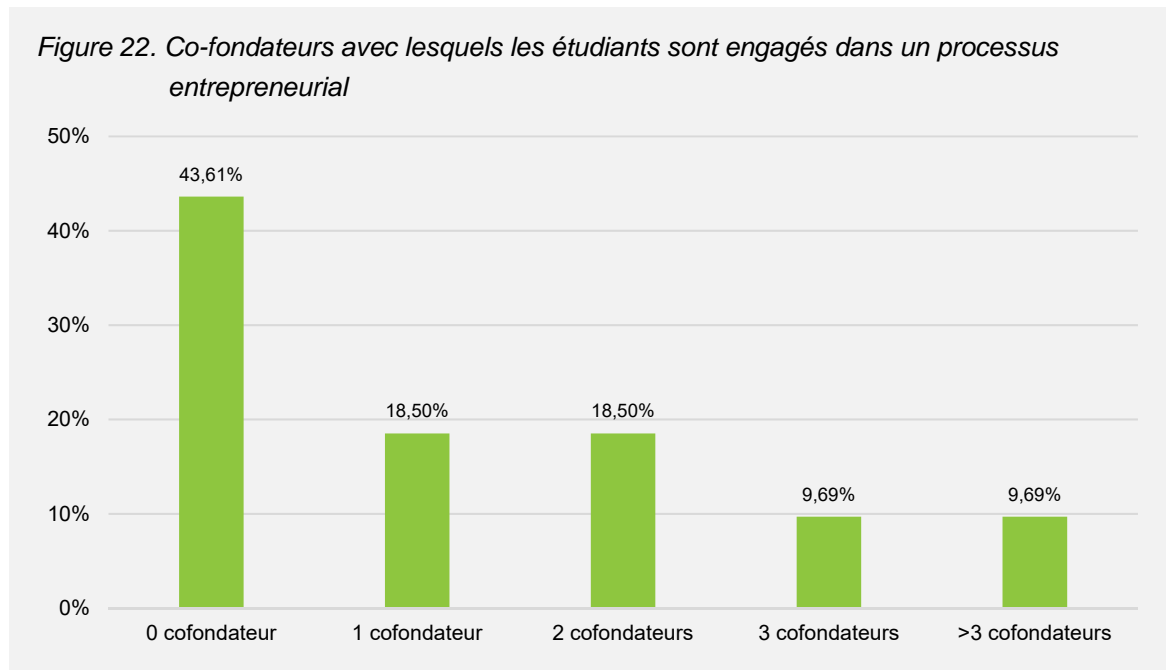
Figure 21. Intentions entrepreneuriales selon le genre et le domaine d'études



4. Equipes entrepreneuriales

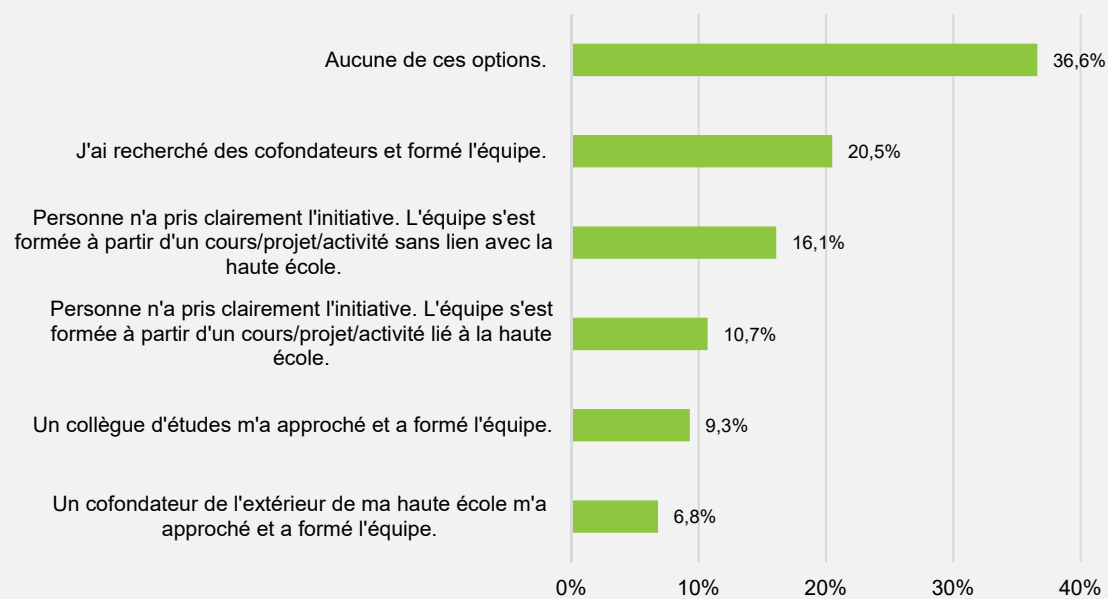
Les équipes entrepreneuriales représentent un thème central dans la recherche sur l'entrepreneuriat et la pratique. En effet, la plupart des entreprises n'ont pas été fondées par un seul individu, mais par des équipes (voir Schjoedt et al., 2013; Sieger et al., 2016).

De tous les étudiants de notre échantillon qui sont engagés dans un processus entrepreneurial, un peu moins de 27% déclarent vouloir créer leur propre entreprise seuls. La moitié d'entre eux disent qu'ils veulent le faire avec un ou deux cofondateurs. Un sur six déclare qu'il est toujours à la recherche d'un cofondateur.



La manière dont les équipes fondatrices se sont formées est intéressante. Ici, les scénarios semblent très divers. L'option de réponse la plus fréquemment choisie est la recherche et la composition systématiques d'une équipe. Dans près d'un quart des cas, les équipes ont « simplement émergé », par exemple à la suite d'un événement ou d'un projet, avec ou sans lien avec la haute école.

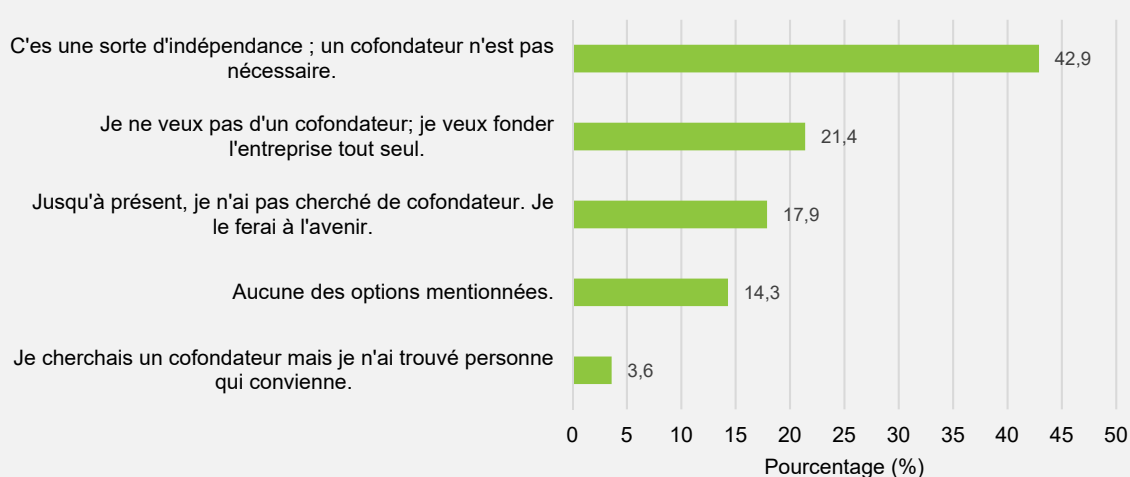
Figure 23. Constitution des équipes entrepreneuriales



Pourquoi certains étudiants veulent-ils créer leur entreprise seuls ? La question suivante leur a été posée: « Lequel des énoncés suivants décrit le mieux la raison pour laquelle vous souhaitez démarrer votre entreprise seul ? »

Plus de 40% disent que cela est dû à la nature de la nouvelle entreprise. Environ un cinquième d'entre eux aimerait commencer seuls pour diverses raisons; une recherche vaine de cofondateurs potentiels ne joue guère de rôle.

Figure 24. Raisons de créer son entreprise seul

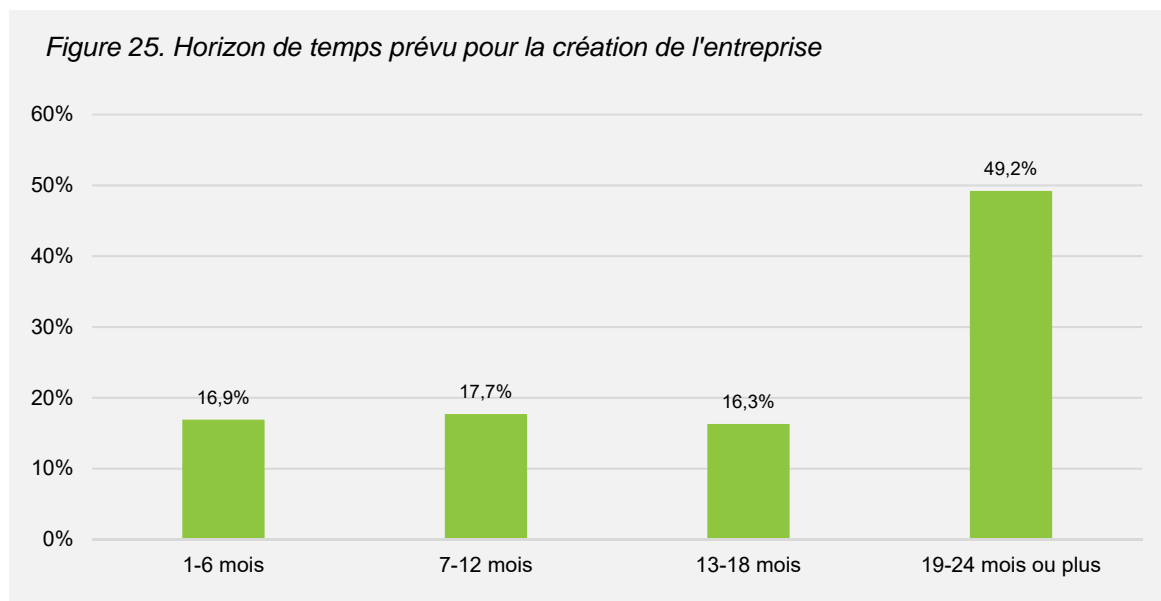


La situation s'avère similaire pour les étudiants qui travaillent déjà dans leur propre entreprise: 43% ont fondé leur propre entreprise seuls, 37% avec un ou deux cofondateurs.

5. Etudiants entrepreneurs: détails

Nous examinons finalement plus en détail le cas des étudiants engagés dans la création d'une entreprise et des étudiants déjà actifs dans leur propre entreprise (« entrepreneurs actifs »).

Concernant les étudiants qui se trouvent dans la phase de démarrage, il convient de noter qu'ils ne semblent pas encore avoir beaucoup progressé. 49,2% déclarent ne vouloir démarrer l'entreprise que dans un délai de 19 à 24 mois (ou même plus tard).



Les entreprises existantes sont généralement très jeunes et très petites. 40% des sociétés ont été fondées en 2017 et 2018.

Le nombre moyen d'employés (équivalents plein-temps) est de 2,64, 57% de toutes les entreprises ne comptant aucun ou un seul employé.

Une carrière entrepreneuriale en vaut-elle la peine ? Pour répondre à cette importante question, nous avons demandé aux étudiants comment ils évaluaient la performance de leur entreprise par rapport à leurs concurrents depuis sa création, cela à travers différentes dimensions (croissance des ventes, croissance des parts de marché, croissance des profits, création d'emplois, pouvoir d'innovation, de 1=bien pire à 7=bien meilleur).

Il ressort que près de 50% des étudiants entrepreneurs évaluent en moyenne la performance de leur entreprise comme étant de 4 ou mieux dans toutes les dimensions, et semblent donc relativement satisfaits de son développement.

6. Recommandations

L'enquête GUESS 2018 réalisée en Suisse permet de formuler des recommandations à l'intention de différentes parties prenantes.

Les étudiants devraient...

- considérer la carrière d'entrepreneur comme une opportunité de carrière concevable et attractive;
- sur cette base, décider de manière fondée et consciente si cette option est « quelque chose pour eux » ou non, et en cas de doute, « simplement essayer »;
- s'informer et continuer à se former, notamment en participant aux cours et aux manifestations de leur haute école;
- acquérir une expérience professionnelle dans une start-up, ce qui peut également représenter un bon « ballon d'essai »;
- prendre conscience de l'importance des cofondateurs et les rechercher systématiquement.
- être conscient que l'approche « d'abord employé, puis entrepreneur » a du sens en principe, mais que les coûts d'opportunité sont en constante augmentation.

Les hautes écoles devraient...

- continuer à élaborer systématiquement et à évaluer de façon critique leurs offres en matière d'entrepreneuriat (cours, événements, clubs, plateformes, hubs, etc.);
- sensibiliser davantage les étudiants à une carrière entrepreneuriale;
- être conscientes que « fonder une entreprise » et « fonder une entreprise avec succès » sont deux choses différentes;
- prendre le « gender gap » au sérieux et encourager en particulier les femmes cheffes d'entreprise potentielles;
- s'intégrer systématiquement dans l'écosystème entrepreneurial.

Les chercheurs en entrepreneuriat devraient...

- renforcer les fondements académiques et la pertinence pour la pratique de la recherche sur les déterminants de l'entrepreneuriat étudiant;
- dépasser les questions « traditionnelles » et aborder des questions liées à l'identité sociale des fondateurs, aux écosystèmes entrepreneuriaux ou aux équipes entrepreneuriales;
- approfondir la question du « genre ».

7. GUESSS: informations

7.1 Le projet

Le projet de recherche GUESSS, ou « Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey », a été initié en 2003 par le KMU-HSG de l'Université de Saint-Gall. Il analyse les intentions et activités entrepreneuriales des étudiants.

Aujourd'hui, GUESSS est l'un des plus grands projets de recherche sur l'entrepreneuriat dans le monde. Au fil des 8 collectes de données, le projet s'est développé et internationalisé. En 2018, l'enquête GUESSS a été menée dans 54 pays; plus de 208'000 étudiants de plus de 3'000 hautes écoles y ont participé.

Depuis 2016, GUESSS est organisé au niveau mondial conjointement par l'Université de Saint-Gall (KMU-HSG) et l'Université de Berne (IMU). Le professeur Dr Philipp Sieger (Université de Berne) est le CEO du projet. Le board du GUESSS est composé des Professeurs Urs Fueglistaller (président), Thomas Zellweger, Norris Krueger et du Dr Frank Halter.

Grâce aux données du projet GUESSS, de nombreux articles scientifiques ont été publiés dans de très bonnes revues internationales (RP, JBV, ETP, SBE et JSBM). De nombreux rapports de projets nationaux et internationaux ainsi que des études pratiques ont également été produits.

Dans chaque pays participant au GUESSS, une équipe de recherche spécifique est responsable de l'enquête et recrute à nouveau d'autres hautes écoles.

En 2018, deux équipes ont été chargées de la réalisation de l'enquête en Suisse, à l'instar des années précédentes: les Universités de Saint-Gall et de Berne pour la Suisse alémanique (Prof. Dr Philipp Sieger et Ilija Braun), et la HEG Fribourg (Prof. Dr Rico Baldegger et Mélanie Thomet) pour la Suisse romande.

Pour toute autre information, updates et publications, voir aussi:

site web GUESSS: <http://www.guesssurvey.org>

GUESSS @ Research Gate: <http://www.researchgate.net>

Prof. Dr Philipp Sieger se tient volontiers à disposition pour toute question.

(philipp.sieger@imu.unibe.ch).

7.2 Enquête et échantillon 2018

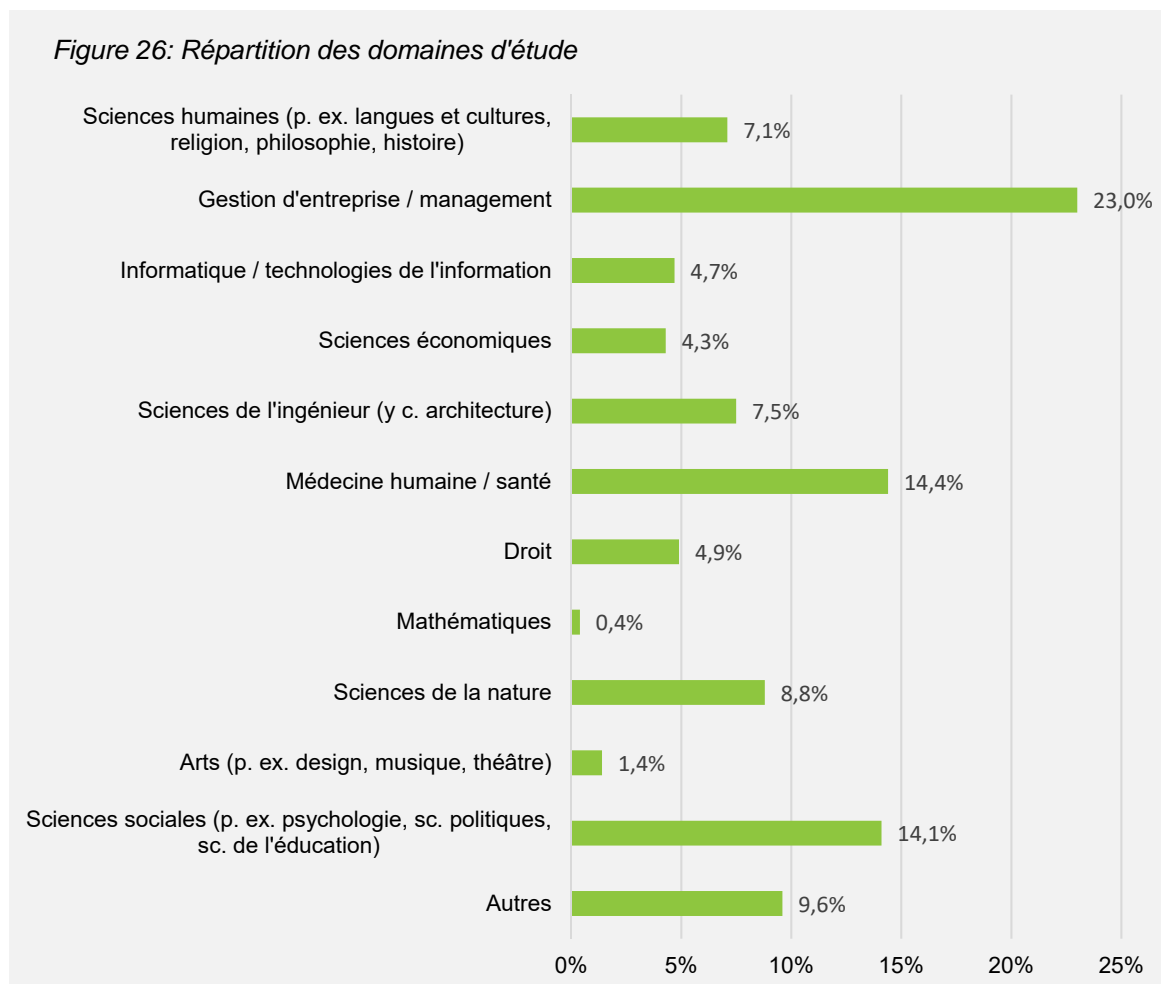
Au total, 64 hautes écoles (certaines facultés sont prises en compte séparément) ont participé à l'enquête GUESSS en Suisse en 2018. Les réponses sont réparties comme suit:

	Réponses	%
Universités		
Adolphe Merkle Institute	6	0.1
EPFL Lausanne	18	0.2
ETH Zürich	1	0.0
Universität Basel	1076	11.0
Universität Bern	931	9.5
Université de Fribourg	8	0.1
Université de Genève	60	0.6
Université de Lausanne	1349	13.8
Universität Luzern	100	1.0
Université de Neuchâtel	3	0.0
Universität St. Gallen	722	7.4
Universität Zürich	3	0.0
Berner Fachhochschulen BFH (général)	172	1.8
BFH Architektur, Holz und Bau	113	1.2
BFH Gesundheit	201	2.1
BFH Hochschule der Künste	92	0.9
BFH Agrar-, Forst und Lebensmittelwissenschaften	137	1.4
BFH Soziale Arbeit	95	1.0
BFH Technik und Informatik (BFH-TI)	122	1.2
BFH Wirtschaft	117	1.2
Eidgenössische Hochschule für Sport Magglingen (EHSM)	23	0.2
Fachhochschule Nordwestschweiz FHNW (général)	258	2.6
FHNW Angewandte Psychologie	146	1.5
FHNW Life Sciences Muttenz	116	1.2
FHNW Soziale Arbeit	3	0.0
FHNW Technik	3	0.0
FHNW Wirtschaft (HSW)	307	3.1
Fachhochschule Ostschweiz (FHO)		
Hochschule für Angewandte Wissenschaft St. Gallen (FHS)	1	0.0
Hochschule für Technik Rapperswil (HSR)	1	0.0
Hochschule für Technik und Wirtschaft Chur (HTW-Chur)	69	0.7
Fachhochschule Zentralschweiz (HSLU)		
HSLU Design und Kunst	1	0.0
HSLU Informatik	16	0.2
HSLU Soziale Arbeit	11	0.1
HSLU Technik und Architektur	33	0.3
HSLU Wirtschaft	45	0.5

Hautes écoles spécialisées fribourgeoises		
Haute école de santé Fribourg	116	1.2
Haute école de travail social Fribourg	47	0.5
Haute école d'ingénierie et d'architecture Fribourg	171	1.7
Haute école de gestion Fribourg	475	4.9
Master of Science HES-SO in Business Administration	66	0.7
Hautes écoles spécialisées genevoises		
Haute école d'art et de design - Genève	92	0.9
Haute école de gestion de Genève	201	2.1
Haute école de santé Genève	3	0.0
Haute école de travail social Genève	48	0.5
Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève	133	1.4
Hautes écoles spécialisées neuchâteloises		
Haute Ecole Arc - Conservation-restauration	18	0.2
Haute Ecole Arc - Ingénierie	60	0.6
Haute Ecole Arc - Santé	53	0.5
Haute école de gestion Arc	110	1.1
Pädagogische Hochschulen (PH)		
PH Bern	258	2.6
PH FHNW	1	0.0
PH Luzern	1	0.0
Hautes écoles valaisannes		
Haute Ecole de Gestion – HEVS	301	3.1
Haute Ecole de Travail Social – HEVS	158	1.6
Haute Ecole d'Ingénierie - HEVS	61	0.6
Les Roches - Global Hospitality Education	17	0.2
Hautes écoles vaudoises		
Ecole hôtelière de Lausanne	1	0.0
Haute école de travail social et de la santé - Lausanne	129	1.3
Haute Ecole d'ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud	224	2.3
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source	281	2.9
Zürcher Fachhochschulen		
Hochschule für Wirtschaft Zürich (HWZ)	27	0.3
Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften (ZHAW)	236	2.4
Autres	137	1.4
Total	9784	99.9


Dans notre échantillon, 61,5% des personnes interrogées sont des femmes, 82% sont de nationalité suisse (l'Allemagne suit avec 4,8%). L'âge moyen est de 24 ans (l'année de naissance la plus fréquemment mentionnée est 1995).

Les principaux domaines d'étude sont les suivants:




7.3 Sponsors et partenaires

La mise en œuvre en Suisse a été soutenue par nos sponsors Venturelab et Venture Kick.




World-class startups. Swiss made. Venturelab does everything to find and empower the best startup talents in Switzerland to become champions in their respective markets. Together with successful founders, key academic and industry partners, Venturelab designs and operates programs to support the best startups in growing their businesses. Since 2004 the Venturelab team, based in Zurich, Lausanne and St Gallen, has helped thousands of startups to raise millions from investors around the globe.



Venture Kick kicks spin-off projects out of Swiss university labs by providing up to CHF 150,000 in seed money, a global network to investors and hands-on coaching. Since 2007, the fully private and philanthropic foundation Venture Kick has invested 29 million Swiss francs to grow a portfolio of 450 high-tech companies. To date these startups have raised more than 3 billion Swiss francs from investors and created more than 6,000 jobs.

Au niveau mondial, le projet GUESSS est soutenu par l'initiative EY Family Business Initiative, partenaire international du projet.



<https://familybusiness.ey-vx.com>

Nous remercions vivement tous les sponsors et partenaires pour leur soutien !

8. Sources

- Schjoedt, L., Monsen, E., Pearson, A., Barnett, T., & Chrisman, J. J. (2013). New Venture and Family Business Teams: Understanding Team Formation, Composition, Behaviors, and Performance. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 37(1), 1-15.
- Sieger, P., Fueglistaller, U., & Zellweger, T. (2011). *Entrepreneurial Intentions and Activities of Students across the World: International Report of GUESSS 2011*. St.Gallen: KMU-HSG.
- Sieger, P., Fueglistaller, U., & Zellweger, T. (2014). *Student Entrepreneurship Across the Globe: A Look at Intentions and Activities*. St.Gallen: KMU-HSG.
- Sieger, P., Fueglistaller, U., & Zellweger, T. (2016). *Student Entrepreneurship 2016: Insights from 50 countries*. St.Gallen/Bern: KMU-HSG/IMU.
- Sieger, P., Fueglistaller, U., Zellweger, T., & Braun, I. (2019). *Global Student Entrepreneurship 2018: Insights From 54 Countries*. St.Gallen/Bern: KMU-HSG/IMU.